



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LÉA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

Paris, 1753, in-12. Cet ouvrage est un peu superficiel. II. *De suppurationis eventibus*, 1724, in-8°. III. *De febre tertiana intermittente*, 1731, in-8°.

LAZIUS, (Wolfgang) professeur des belles-lettres & de médecine à Vienne en Autriche, sa patrie, naquit en 1514, & mourut en 1565, avec le titre d'historiographe de l'empereur Ferdinand I, & avec la réputation d'un homme fort laborieux, mais mauvais critique. On a de lui : I. Un savant traité *De Gentium migrationibus*, 1572, in-fol. Il roule principalement sur les émigrations des peuples du Nord. II. *Commentariorum Reipublicæ Romanæ, in exteris Provinciis bello acquisitis constituta, libri XII*, 1598, in-fol., pleins de recherches & d'inexactitudes. III. *De rebus Viennensibus*, 1546, in-fol., savant, mais semé de fautes. Les Etats de Vienne jugerent cependant son travail digne d'une récompense honorable. IV. *Geographia Pannoniæ*, dans Ortelius. V. *In Genealogiam Austriacam Commentarii*, 1564, in-fol., &c. La plupart des ouvrages de Lazius ont été recueillis à Francfort, 1698, en 2 vol. in-fol.

LÉANDRE, (S. fils d'un gouverneur de Carthagène, embrassa d'abord la vie monastique, & fut ensuite évêque de Séville, où il célébra un concile en 500. Il travailla avec beaucoup de succès à la conversion des Ariens de son diocèse, assista avec éclat au concile de Tolède en 589, & mourut en 601. Quelques-uns lui attribuent le *Rite Mosarabique* voyez ORTIZ Alfonso). S. Grégoire-le-Grand lui dédia

ses *Morales sur Job*, qu'il avoit entreprises à sa persuasion. On a de S. Léandre une *Lettre à Florentine* sa sœur, qui renferme des avis fort utiles pour des religieuses. On la trouve dans la *Bibliothèque des Pères*; ainsi que son *Discours* sur la conversion des Goths Ariens, inséré aussi à la fin des *Actes* du 3^e. concile de Tolède.

LÉANDRE, voyez HÉRO.

LÉANDRE, (le Père) Capucin, mort à Dijon, sa patrie, en 1667, composa plusieurs ouvrages qui lui firent un nom. Les plus accueillis sont : *Les Vérités de l'Évangile*, 1651 & 1662, Paris, 2 vol. in-fol. & un *Commentaire* sur les *Épîtres* de S. Paul, 1663, 2 vol. in-fol. Ce dernier est en latin.

LÉANDRE, voyez ALBERTI.

LEBBÉE, voyez JUDE, (S).

LE BEUF, voyez BEUF.

LEBID, le plus ancien des poètes Arabes, qui ont vécu depuis l'origine du Mahométisme. Mahomet employa sa muse à répondre aux chansons & aux satyres que les poètes Arabes lançoient contre lui. Ce prophète disoit que la plus belle sentence qui fût sortie de la bouche des Arabes, étoit celle-ci de Lebid : *Tout ce qui n'est pas Dieu, n'est rien*. Celle de S. François, *Deus meus & omnia*, est néanmoins plus énergique & plus simple. Le versificateur arabe mourut âgé, dit-on, de 140 ans.

LEBLANC, voyez BEAULIEU & BLANC (le).

LEBLANC, (Marcel) Jésuite, né à Dijon en 1653, fut un des 14 mathématiciens envoyés par Louis XIV au roi